ressources de l'entreprise, y compris au Conseil d'administration. Le premier rapport condense la feuille de route d'OpenClassrooms (et son respect) et des recommandations pour les mois et années à venir.

Sept ans après son lancement, OpenClassrooms a acquit une notoriété colossale. Mais avant d'en arriver à ce niveau de notoriété, la plateforme a elle aussi dû faire ses classes.

## Entretien avec Pierre Dubuc (chemise blanche):



La création de cours en ligne, du passe-temps et au temps plein

Créer des cours en ligne, c'était déjà un passetemps sur les bancs du collège pour Pierre Dubuc et Mathieu Nebra, les deux cofondateurs d'OpenClassrooms. L'ancêtre d'OpenClassrooms voit le jour sous le nom du Site du Zéro il y a environ 20 ans. « Nous étions plutôt désintéressés par l'école. Du coup, nous a commencé à créer des cours en ligne qui étaient en fait les cours que l'on aurait voulu avoir. Pendant longtemps, c'est resté un hobby. Et puis un jour c'est devenu la plateforme de référence pour coder en français. De là, nous en avons fait notre métier » explique Pierre Dubuc.

L'objectif est tracé, il s'agira donc de vendre de l'éducation. Sans accréditation, le parcours s'annonce toutefois semé d'embûches. « Au tout début, il a fallu démarrer en vendant des abonnements à des e-books que nous avions créés. Nous avons commencé à rajouter des petites certifications, et progressivement nous

sommes arrivés jusqu'au diplôme » se rappelle l'actuel CEO d'OpenClassrooms.

La première victoire, l'effet de bascule, Pierre Dubuc l'attribue au tout premier diplôme de chef de projet digital, niveau BAC +3/4. Sorti en 2015, les retours des premiers étudiants certifiés sont dithyrambiques. Le diplôme est certifié par l'État, commence à faire du bruit, et attire les regards circonspects « Les gens nous appelaient pour nous traiter de menteurs. Ils avaient énormément besoin d'être rassurés. C'était tellement nouveau que c'était peu concevable d'avoir un diplôme entièrement à distance, » précise-t-il.

Les premières formations certifiantes se multiplient, et les diplômes listés tournent principalement autour du digital. (...) Et ce n'est pas prêt de s'arrêter. (...) L'objectif c'est de former 1% de la population française sur l'IA. »

De la détection des métiers en tension à la création de formations

Avec plus d'une cinquantaine de formations diplômantes, le succès d'OpenClassrooms peut aussi être attribué à l'équipe en charge de détecter les besoins des employeurs. Une équipe est en effet dédiée à la cartographie des besoins métiers et compétences, capables de mettre en place des systèmes d'alertes à plusieurs niveaux. « C'est un travail très fin et très technique, et nous sommes désormais capables de le faire au niveau local, d'aller repérer les besoins d'un bassin territorial. »

Une cartographie en temps réel qui enclenche la phase suivante : celle de la création des diplômes certifiants. Dès que les indicateurs de métiers en tensions font apparaître un besoin sur le radar, une équipe pédagogique OpenClassrooms prend le relais. Des groupes de travail sont constitués avec des experts sur la compétence ciblée. (...) De ces ateliers émergent ensuite l'architecture compétences du parcours et le squelette pédagogique des projets. La force de sept années d'expérience permis